

•• Section 1 / Suite

- « *sans armes, sans horreurs ...* » *Chant mondial de la paix* : publiée dans l'*Œuvre* en 1936, à l'occasion du centenaire de la mort de Rouget de Lisle, cette adaptation par Blanche Michaud exalte un monde affranchi de la guerre et de toutes les formes d'esclavage. Son titre évoque *La Marseillaise de la paix*, poème écrit par Lamartine en 1841.

- « *Solennelle* », *Le discours de Charles de Gaulle* : 4 septembre 1958, place de la République à Paris. Le jour du centenaire de la proclamation de la Troisième République, le général de Gaulle présente le projet de constitution qui sera soumis au peuple français le 28 septembre. Pour clore son discours, il chante *La Marseillaise*, accompagné par une foule enthousiaste.

- « *Reggae* », *Gainsbourg: Aux armes et cætera* : le 5 janvier 1980 à Strasbourg, Serge Gainsbourg annonce à son public l'annulation de son concert en raison de menaces proférées par des associations d'anciens parachutistes mécontents de sa version reggae de *La Marseillaise*. Il la chante, le poing levé, accompagné par le public.

- « *Gestuelle* », *Signer La Marseillaise* : à l'initiative de la bibliothèque de l'Alcazar en 2003-2004, un groupe de personnes sourdes de Marseille travaille avec l'historien Michel Vovelle sur *La Marseillaise*. Ils apprennent que c'est sous la Révolution que fut reconnue leur langue, la langue des signes, avant qu'elle ne soit interdite en France en 1880. Grâce aux signes qu'ils choisissent d'employer pour la traduire, ils en dévoilent le sens et font de cet hymne à la liberté, à l'égalité et à la fraternité, le chant de la reconnaissance des personnes sourdes comme citoyens à part entière.

•• Section 2 Marseille en Révolution

Neuf visages représentant des catégories sociales d'hommes et de femmes ou des personnalités de l'époque révolutionnaire, s'animent tour à tour dans un vif dialogue. Ainsi, Mirabeau, Moisson, La Cayolle, une paysanne, un armateur... commentent, depuis Marseille, la Révolution française et le rôle joué par les habitants de la ville lors de ces événements. En 1789, à la veille de la Révolution, la France jusqu'alors prospère, rencontre des difficultés financières. La richesse de Marseille, ville en plein essor, cache de criantes inégalités. Nombreux sont les bourgeois qui s'enflamment pour les idées révolutionnaires. La société française a soif d'émancipation. À Marseille comme dans le reste du pays, la révolution est en marche. Dans cette même salle, le visiteur peut découvrir quelques reproductions : caricatures de l'époque révolutionnaire, jeu de l'oie de la Révolution, bonnet phrygien, etc.

Le kiosque révolutionnaire

Cet espace présente quelques copies d'articles du Journal des départements méridionaux et des amis de la Constitution. Créé en mars 1792 avec pour objectif de convertir aux idées révolutionnaires les patriotes provençaux, ce journal est animé par Alexandre Ricord et Pierre Micoulin, membres de la Société des amis de la Constitution. Il paraît jusqu'au 7 mai 1793. Ce journal a été parmi les premiers à publier les paroles du « chant de guerre aux armées de la frontière » que les volontaires du bataillon marseillais prendront dans leurs bagages...

•• Section 3 L'essor de la Marseillaise

Dans la salle du jeu de paume, à partir d'un dispositif multimédia mêlant image et son, le visiteur plonge dans l'époque révolutionnaire au son de la Marseillaise et au rythme de la marche des fédérés qui traversent la France pour rejoindre Paris. La guerre contre l'Autriche et la Prusse a commencé, l'ennemi est aux frontières ! La capitale est menacée et appelle au secours les valeureux citoyens qui voudront venir soutenir la Révolution à Paris. Plus de 500 Marseillais vont ainsi se porter volontaires. Comme eux, dans tout le pays, des hommes en armes se mettent en marche, animés par la même ambition : sauver la Révolution ! Jurant de vivre libres ou de mourir, le bataillon des Marseillais va traverser le pays jusqu'à Paris, en propageant le chant composé par Rouget de Lisle.



Du jeu de paume au hammam, des usages successifs

En 2009, l'Institut National de Recherches Archéologiques Préventives (INRAP) a mené une étude archéologique complète préalable à la transformation du site en Mémorial, sous la direction de l'archéologue Bernard Silano qui a pu observer les diverses strates d'occupation de cet ilot.

Le jeu de paume a été édifié en 1680 par les entrepreneurs Pierre Puget (le cousin germain du sculpteur) et Jean Boniffay pour Charles de Castellane, noble marseillais, dans la « Ville nouvelle » créée sous Louis XIV. Dix ans plus tôt, les remparts de la ville avaient été repoussés vers l'Est et le Sud, et les anciens faubourgs et jardins avaient fait l'objet d'un remembrement afin de s'adapter au nouveau réseau de voies, en partie percé au travers de grandes propriétés.

C'est sur l'une d'elles, à l'emplacement d'une fabrique de cire, que fut établi le jeu de paume. À l'origine isolé, il disparaît progressivement sous la couverture urbaine au cours du XVIII^e siècle.

Mesurant 31 m sur 11, ayant près de 10 m de hauteur (les dimensions réglementaires étant d'au moins 28,50 m sur 9,50 m pour 7 m de hauteur), le jeu de paume de la rue Thubaneau a conservé sur une hauteur de 2,50 m son « mur de bricole », parementé avec des blocs de calcaire tendre, taillés et soigneusement ajustés, utilisés pour le rebond de la balle. Il s'agit du dernier jeu de paume conservé à Marseille et plus largement en Provence, ceux d'Aix-en-Provence et de Toulon, ayant disparu.

Progressivement reconverti en théâtre à partir des années 1780 ce jeu de paume accueille à compter d'avril 1790 le Cercle patriotique puis en mars 1792 devient le siège de l'Assemblée des amis de la Constitution, véritable club jacobin, sur le modèle de celui de Paris.

En 1795, le lieu accueille de nouveau un théâtre pour se transformer quatre ans plus tard en salle de concert jusqu'au début des années 1830. En 1834, après l'incendie du toit, l'ancienne salle de jeu de paume se transforme en établissement de bains publics. Les cabines de bain sont desservies par une cour intérieure à ciel ouvert dotée de bassins. La découverte de plaques de marbre semble attester du caractère fastueux de ce lieu. À partir de 1945, les bains prennent une allure orientale avec un décor de type mauresque pour se transformer définitivement en hammam de 1965 à 1985, date de sa fermeture définitive.



L'ancêtre du tennis

Le jeu de paume est un port initialement joué à main nue ou gantée de cuir. Il est ensuite devenu un sport de raquettes. Il est l'ancêtre direct de la pelote basque et plus largement des sports de raquette. Comme au tennis, la « courte paume » se joue en simple ou en double et consiste à se renvoyer la balle par dessus le filet au moyen d'une raquette. Seul un rebond au sol est autorisé. En revanche, il n'y a pas de limites pour les rebonds sur les murs ou les toits qui font partie du jeu.



M | M

Mémorial
de la Marseillaise
Musée d'Histoire de Marseille



Le Mémorial s'organise en 3 sections

•• Section 1 Un chant universel pour les libertés

La salle des Marseillaises permet aux visiteurs de découvrir quelques unes des différentes versions ou variantes du chant révolutionnaire et de ses interprétations (il en existe plus de 600), de son origine à nos jours. Dès 1792 et pendant de nombreuses années, elle sert de support à l'expression de toutes les opinions. Promue chant de la république combattante en 1792, puis chant national en 1795 et enfin hymne national officiel en 1879, *La Marseillaise* devient rapidement universelle, retentissant partout où des hommes sont en quête de liberté. Ses paroles de feu et son rythme entraînant inspirent d'innombrables auteurs qui composent sur son air. Elle ne cesse d'être réécrite, transformée, adaptée.

Dans cette première salle, vous découvrirez de nombreuses (ré)-interprétations de Marseillaises du XIX^e siècle à nos jours, parmi lesquelles :

- « *lutter pour l'égalité* » *La Marseillaise des femmes* : Il existe au moins trois versions de l'hymne national consacrées aux femmes. L'œuvre d'Armande Bessières est datée de 1880 et porte le même titre qu'une autre Marseillaise des femmes composée dix ans plus tôt, à ne pas confondre avec la Marseillaise des femmes de France, encore antérieure.

- « *un chant d'espoir* » *La Marseillaise de la natalité* écrit dans le Jura, fait écho au mot d'ordre d'alors, « repeupler la France » : une des plus terribles conséquences de la Première Guerre mondiale fut l'effroyable saignée démographique qui eut lieu entre 1914 et 1918. 1 800 000 soldats français ont péri sur les champs de bataille.

- « *monumentale* » *La Marseillaise de Berlioz* : lors des Journées de juillet 1830 qui voient le renversement de la monarchie, La Marseillaise retentit de nouveau à Paris. Transporté d'enthousiasme, Berlioz en propose une nouvelle orchestration. « Votre tête paraît être un volcan toujours en éruption », lui écrit alors Rouget de Lisle. Cette version est de nos jours l'une des plus jouées lors des cérémonies officielles. À l'occasion du bicentenaire de la Révolution, la soprano Jessye Norman, revêtue d'une robe créée par le couturier Azzedine Alaïa, inspirée du drapeau national, l'interprète sur la place de la Concorde à Paris, le 14 juillet 1989.



Aux origines de La Marseillaise

Du chant de guerre pour l'armée du Rhin

Dans la nuit du 25 au 26 avril 1792, l'officier Rouget de Lisle compose *Le Chant de guerre pour l'armée du Rhin*. Nous sommes aux premières heures de la guerre contre l'Autriche, et les chants patriotiques sont des instruments de propagande, de réconfort et de révolte essentiels pour les insurgés ou les troupes armées.

Le 21 juin 1792, François Mireur (jeune médecin délégué par le club des Jacobins de Montpellier pour coordonner le départ des volontaires du Midi pour le front) vient prononcer dans la salle du jeu de paume de Marseille un discours qui marque les esprits. Le lendemain, Mireur participe à quelques pas du Club (précisément au 11 de la rue Thubaneau chez le traiteur Honoré David) à un banquet au cours duquel il lance ce chant et suscite alors un grand enthousiasme. Publié et imprimé le lendemain, le chant est adopté par les fédérés marseillais comme chant de marche...

Le chant est en effet récupéré par les 500 volontaires marseillais qui s'apprentent à

rallier Paris à pied pour prêter main-forte aux révolutionnaires parisiens : ils l'entonnent le long des 800 kilomètres qui les séparent de la capitale puis en entrant dans Paris le 30 juillet 1792.

C'est à Paris que la transformation opère : le « chant de guerre de l'Armée du Rhin » devient « le Chant des Marseillais » (ou hymne des Marseillais) puis enfin « la Marseillaise ».

Déclarée une première fois chant national le 14 juillet 1795, elle le restera pendant neuf ans jusqu'à ce que Napoléon I^{er} accède au trône en 1804. La Marseillaise redeviendra l'hymne officiel de la France sous la Troisième République, en 1879.

Depuis, elle est restée l'hymne des Français en dehors de la période de la Seconde Guerre mondiale. Tout au long du XIX^e et du XX^e siècle, elle est aussi la référence des citoyens se révoltant contre leur régime politique, que ce soit en Russie, dans certains pays d'Amérique du Sud, en Chine où elle accompagne la longue marche de Mao et plus récemment à Tian'anmen où des témoins l'ont entendue chanter.

Un parcours ludique et didactique

Le visiteur entreprend sa visite sous la forme d'un parcours-spectacle où l'outil multimédia est omniprésent : bornes interactives, projection d'images de synthèse, bandes sonores, décors et artifices de théâtre. L'ancien jeu de paume met successivement en scène la naissance de l'hymne, son voyage entre Strasbourg (où il fut composé en avril 1792), son escale à Marseille où il accompagne la marche des 500 fédérés et enfin son triomphe à Paris où ce « chant de guerre des Armées du Rhin » devient définitivement « La Marseillaise » alors que la monarchie est abolie le 10 août 1792 aux Tuileries.

Lieu témoin et citoyen

Le Mémorial est un point d'observation d'événements passés qui continue à exercer pleinement son rôle au service de la société en accueillant régulièrement les cérémonies de naturalisation organisées par les services de l'État civil de la Ville de Marseille, par exemple. Lieu d'éducation où les sujets de la citoyenneté, de la liberté d'expression sont débattus, le Mémorial accueille aussi des spectacles, des projections et programmes pédagogiques dédiés aux thèmes majeurs de la Révolution Française.

Le Mémorial a ouvert ses portes en 2011 dans un haut lieu de la Révolution française à Marseille : l'ancienne salle du jeu de paume qui servait de siège politique depuis 1792 à la Société des amis de la Constitution. La vocation politique du lieu est explicite : « inspirer à tous les citoyens l'amour de la liberté et de l'égalité, le respect des lois, de défendre jusqu'à la mort la Constitution, et d'assurer par tous les moyens qui sont en son pouvoir le respect de la Constitution ».

Dans une scénographie immersive, le Mémorial nous replonge ainsi dans le Marseille de la Révolution Française, au travers de quelques portraits vivants, réalistes ou fictifs, de Marseillaises et de Marseillais qui jouèrent des rôles très divers sous la Révolution.

Le Mémorial de la Marseillaise est un site des Musées de Marseille, associé au Musée d'Histoire de Marseille, au même titre que le musée des Docks romains ou le Mémorial des déportations. Il contribue de façon dynamique à la vie du quartier de Belsunce dont il est un point d'ancrage historique précieux.

Informations pratiques

Mémorial de la Marseillaise
23-25 rue Thubaneau Marseille 13001

Le Musée d'Histoire de Marseille et ses sites associés dans la Ville

Entrée gratuite dans la limite des capacités d'accueil
Durée du spectacle multimédia : 45 minutes environ

Musée d'Histoire de Marseille
2, rue Henri-Barbusse
13001 Marseille
Marseille : 2600 ans d'histoire

Musée des Docks Romains
10 place Vivaux
13002 Marseille
Marseille et la mer dans l'Antiquité

Mémorial des déportations
Avenue Vaudoyer 13002 Marseille
Répressions et résistances
Marseille durant la 2^e Guerre mondiale

Site archéologique du Verduron - 2
Traverse de la Vigie 13015 Marseille
Habitat gaulois du 3^e siècle avant J.-C.
Un panorama époustouflant sur Marseille.

JOURS ET HEURES D'OUVERTURE

Ouverture du mardi au dimanche
De 9h à 12h30 et de 13h30 à 18h.
Dernière entrée possible à 17h30.
Fermeture hebdomadaire le lundi, sauf les lundis de Pâques et de Pentecôte.
Fermeture les jours fériés suivants :
1^{er} janvier, 1^{er} mai, 1^{er} et 11 novembre, 25 décembre.

RENSEIGNEMENTS / RÉSERVATION POUR LES GROUPES

Tél. 04 91 55 36 00
musee-histoire@marseille.fr
musee-histoire.marseille.fr

Conception du spectacle multimédia : Fearless (D. Barbier et A. Van Den Steen)

